

Une figure paternelle comparable à de Gaulle

Le vrai anniversaire est encore à venir : Sartre n'est mort que le 15 avril 1980. Mais l'année 2000 est à peine entamée qu'une vague sartrienne déferle sur la France. Il n'est pas un journal, pas un magazine, pas une revue littéraire qui n'analyse sur des pages entières l'œuvre de "l'intellectuel total", de l'écrivain, de l'auteur de pièces de théâtre et de chansons, du philosophe. Claude Lanzmann, qui a repris la direction de la revue fondée par Sartre, *Les Temps modernes*, à la mort de Simone de Beauvoir, en 1986, déclare avec admiration dans *Le Nouvel Observateur* : "Sartre, c'est une œuvre, un tout. On doit l'appréhender dans sa totalité. Son œuvre est d'une immense modernité." Jean d'Ormesson n'est pas en reste. Dans le supplément littéraire du *Figaro*, l'académicien fait entrer Sartre, "le dernier de nos grands auteurs", dans la même galerie

qu'un Voltaire et qu'un Hugo, le qualifie de guerrier, de combattant, de séducteur et de talent monstre, capable de tout. Capable de tout ? Cette conclusion trahit en fait l'énorme difficulté qu'il y a à classer Sartre – et à lui rendre justice. Ce sont les livres publiés pour le vingtième anniversaire de sa mort qui ont donné le coup d'envoi du débat actuel. Ils sont au nombre de cinq, mais celui de Bernard-Henri Lévy fait particulièrement fureur. BHL, comme on l'appelle, était dans le camp d'Albert Camus quand il était jeune, et les "camusiens" rejetaient Sartre. BHL souhaitait pourtant déjà écrire sur lui à l'époque. C'est aujourd'hui, à 50 ans, qu'il réalise ce projet. Sous le titre *Le Siècle de Sartre* [éd. Grasset], ces 660 pages constituent également un livre autobiographique. Le vaniteux BHL y décrit sa propre métamorphose au cours du pro-



▲ Jean-Paul Sartre. Dessin de D. Levine paru dans *The New York Review of Books*, Etats-Unis.

cessus d'écriture, affirmant aujourd'hui : "J'aime Sartre." Mais pendant combien de temps ce Sartre qu'on nous ressert maintenant agitera-t-il l'espace public ? Peut-on encore le lire aujourd'hui, ses théories sont-elles encore utilisables ? Telle est la question. Les discussions interminables qui resurgissent posent

pour le moins quelques questions. Pourquoi cette vague Sartre ? Vraisemblablement parce que des générations entières se sont frottées à cet homme. Peut-être la nostalgie ou le regret d'une grandeur passée entrent-ils en jeu. Pendant des années, deux personnalités ont représenté la France dans le monde : de Gaulle sur la scène politique et Sartre l'anti-de Gaulle, sur la scène intellectuelle. Les gaullistes ne se sont toujours pas remis de la perte de leur figure paternelle. On enregistre peu ou prou le même phénomène du côté de la vie intellectuelle. Quand Sartre fut porté en terre, en 1980, 50 000 personnes suivirent le cortège. Difficile – non, impossible – d'imaginer une telle affluence aujourd'hui. Pour qui, d'ailleurs ? C'est sans doute pour cette raison que les regards se portent en arrière.